

[9r., 21.tif]

d'hier. M. de Beekhen m'amena le Comte de Trautmannsdorf, Capitaine du Cercle de Tarnow en Galicie. Cela et la coëffûre, ayant lavé ma tête avec du vinaigre, m'arreta si fort, que j'arrivois un moment avant la fin du Cercle, ou Me d'A.[uersberg] paroissoit pour la première fois comme Dame du Palais, je la vis partir avec son Archiduchesse apres Me de Chanclos. On alla un instant au Cercle chez l'Archiduc et je n'en savois rien. L'Archiduchesse Marie y parut encore au Cercle, et part ce soir pour Brusselles. Je me reproche ma tristesse, ce desir trop vif dans l'absence mêlé de crainte de perdre. Plus de sens froid et plus de confiance me rendroit bien plus heureux. Dans le Museum de Mars 1787. je trouvois des observations sur le caractere d'un savant nommé Stroth, qui ont beaucoup de raport avec le mien. Seine feine Organisation machte ihn empfänglich für die Freuden, und lüstern nach dem Genuß des Lebens; aber sein zärtlicher Körper durch Arbeit und Nachdenken geschwächt, ertrug auch diesen Genuß nicht, so wenig er sich in Übermaas und Ausschweifung verlor ... sein Geist zu wenig gemacht,